

Robert Vannoy , Histoire de l'Ancien Testament, Conférence 5

Genèse 1 et Dieu, Genèse 1 : 1-2

c. Dieu est le créateur omnipotent de l'univers

Je crois que je venais de mentionner deux choses à cet égard. Premièrement, l'existence de Dieu est supposée. Le deuxième monothéisme est présupposé et en ce sens il a été enseigné. Et puis nous avons eu quelques discussions sur la forme plurielle du nom pour Dieu (Elohim, la terminaison « im » est la terminaison plurielle en hébreu) mais ce n'est certainement pas une indication du polythéisme et probablement même pas d'une pluralité dans la divinité mais plutôt un pluriel de majesté.

Passons à c. Dieu est le créateur tout-puissant de l'univers. Cela est certainement clairement mis en évidence dans le chapitre un de Genèse. Dieu est le créateur tout-puissant de l'univers. Vous avez dans ce chapitre l'expression répétée « et Dieu dit, et Dieu dit, et Dieu dit ». Il parle à propos d'un certain nombre d'actes créateurs . Dieu est donc le créateur tout-puissant de l'univers. Hébreux 11 :3 dit que « l'univers a été formé sur ordre de Dieu ». Cela se reflète certainement également dans l'enseignement de Genèse 1.

d. Dieu est séparé de sa création, d. Dieu est séparé de sa création. Il n'y a aucune trace de panthéisme dans l'Ancien Testament où la divinité est identifiée à l'ordre créé. Le Dieu de Genèse 1-3 et de l'Ancien Testament n'est pas un dieu de la nature. Il est séparé, il est distinct de sa création et cela distingue le matériel biblique d'une grande partie du matériel mythologique contemporain du Proche-Orient ancien. Dieu est donc séparé de sa création. G. Ernst Wright dans son ouvrage *The Dieu qui agit* dit à la page 21. Je crois que cela se trouve dans votre bibliographie. C'est à la page 6 à propos de la quatrième entrée. G.Ernst Wright *Le Dieu qui agit*. À la page 21, il dit : « Voici donc un Dieu totalement différent des dieux de toutes les religions naturelles, culturelles et philosophiques. Il n'est pas un pouvoir imminent, ni dans la nature ni dans le processus naturel d'être et de devenir. La nature de son être et se révèlent dans ses actes historiques.

Il transcende ainsi la nature comme il transcende l'histoire et par conséquent il détruit toute la base de la religion païenne. Aucune force ou puissance au monde ne lui est plus caractéristique qu'une autre et il est de plus en plus compris aujourd'hui que l'ancienne identification au début d'Israël d'un dieu de la montagne, d'un dieu de la fertilité, d'un dieu de la guerre à partir duquel le monothéisme éthique des prophètes s'est progressivement formé. évolués sont le fruit de présupposés et d'imagination savants. Il est impossible, sur des bases empiriques, de comprendre comment le Dieu d'Israël aurait pu évoluer à partir du polythéisme. Il est unique, *sui generis*, totalement différent. Je pense que c'est une assez bonne déclaration du caractère unique de la divinité qui est décrite dans l'Ancien Testament et particulièrement ici dans Genèse 1. Je pense que ces quatre choses que j'ai mentionnées : son existence étant supposée, le monothéisme présupposé, il est le créateur tout-puissant. de l'univers et il est séparé de cette création. Ces éléments se combinent pour donner un concept divin unique et très élevé qui est très important pour le reste de l'Ancien Testament.

2. Enseignements généraux sur l'Univers a. L'Univers n'est ni auto-existant ni divin. b. Ce n'est pas intrinsèquement mauvais ou antagoniste à Dieu et à l'homme. Passons au point 2. : « Enseignements généraux sur l'univers. » Je commencerai par trois commentaires qui, pris ensemble, me semblent significatifs concernant l'univers. un. "L'univers n'existe pas par lui-même ni divin." En d'autres termes, l'univers n'est pas une extension de l'essence de Dieu. Il y a donc une distinction entre Dieu et l'univers créé. Cela n'existe pas en soi et ce n'est pas divin. b. "Ce n'est pas intrinsèquement mauvais ou antagoniste à Dieu et à l'homme." Et, bien sûr, vous constatez cela dans la phrase répétée également dans la Genèse après les actes créatifs spécifiques où vous lisez : « et Dieu vit que c'était bien, c'était bien, c'était bien, c'était bien ». Le caractère essentiel de l'ordre créé est donc bon. Il existe de nombreuses philosophies et religions qui soutiennent que la matière est fondamentalement mauvaise et, dans cette antithèse entre la matière et l'esprit, la matière est mauvaise. Ce n'est pas un concept de la Bible. Bien sûr, la création est affectée par la chute, mais elle n'est pas intrinsèquement mauvaise. L'ordre créé est

agréable et bon.

c. L'Univers est né de la volonté du Créateur Divin

d. Sa formation suit des étapes ordonnées c., "L'univers est né à la volonté du créateur divin." Car il n'existe pas par lui-même ni divin, mais il naît selon la volonté du créateur divin. Dieu l'appelle, il prononce ces paroles créatrices et cela prend naissance. Et d. "Sa formation suit des étapes ordonnées." Nous retrouvons celle décrite tout au long du chapitre 1 dans les six jours d'activité créatrice. Sa formation a suivi des étapes ordonnées. Je pense donc que c'est une sorte de résumé de l'enseignement général sur l'univers. Nous allons examiner plus en détail Genèse 1, mais cela fait certainement partie de l'enseignement général.

3. L'enseignement général de Genèse 1-2 sur l'homme a. De la même manière que pour l'univers, l'homme n'est ni auto-existant ni divin. b. L'homme doit son existence à un acte créateur de Dieu c. L'homme vient comme le point culminant des actes créateurs de Dieu d. L'homme est séparé de tout le reste de la création de Dieu Troisièmement, l'enseignement général de Genèse 1-2 sur l'homme. Premièrement, comme pour l'univers, l'homme n'existe pas par lui-même ni divin. L'homme est une créature créée par Dieu à un moment particulier de l'histoire et il est séparé de Dieu. b. L'homme doit son existence à un acte créateur de Dieu. Bien sûr, nous en discuterons plus tard en relation avec la théorie évolutionniste de Genèse 1 et 2. Je ne pense pas que vous puissiez en aucun cas adapter Genèse 1 et 2 à une vision évolutionniste de l'origine. c. L'homme vient comme le point culminant des actes créateurs de Dieu. Genèse 1 atteint son paroxysme et c'est le sixième jour, à la fin des autres activités créatrices, que Dieu crée l'homme et la femme. L'homme apparaît donc comme le point culminant des actes créateurs de Dieu. d. L'homme est séparé de tout le reste de la création de Dieu parce qu'il a été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Pourtant, à un certain point, l'homme partage des caractéristiques avec le reste de la création en étant une créature faisant partie de la

création de Dieu. Mais il se distingue également en ce sens qu'il possède quelque chose qu'aucune autre créature ne possède, à savoir l'image de Dieu. Nous le découvrons dans Genèse 1 : 26-27. « Dieu a dit : « Faisons l'homme à notre image selon notre ressemblance. » » et 1 : 27 souligne : « Dieu a créé l'homme à sa propre image, à l'image de Dieu il l'a créé ; mâle et femelle, il les a créés. Je pense que vous aurez une longue discussion sur ce qu'est l'image de Dieu dans l'homme, qu'est-ce que cela constitue, mais je ne veux pas faire cela à ce stade. Je pense que nous pourrions dire que l'homme est un être spirituel, rationnel et moral et que cela le distingue des animaux : il est créé à l'image de Dieu.

e. L'homme a l'autorité divine ou la domination sur la création animale et est chargé de soumettre la Terre.

e. , « L'homme a l'autorité ou la domination divine sur la création animale et a pour tâche de soumettre la terre. » C'est dans Genèse 1 :28 : « Dieu les bénit et leur dit : soyez féconds, multipliez-vous et remplissez la terre ; maîtriser-le. Et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur tout être vivant qui se meut sur la terre. Je pense donc que ces enseignements résument en quelque sorte ce que nous trouvons dans Genèse 1 concernant l'humanité. Il n'existe pas par lui-même ni divin, c'est quelqu'un qui doit son existence à un acte créateur de Dieu, il vient comme le point culminant des actes créateurs de Dieu, il est séparé du reste de la création de Dieu à cause de l'image, et il a de l'autorité. pour dominer sur les animaux et pour soumettre la terre.

4. Interprétations de Genèse 1 : 1 Ok, passons au point 4. « Interprétations de Genèse 1 : 1 ». J'ai déjà mentionné que Genèse 1 : 1 est une déclaration majestueuse, sans équivalent dans la littérature extra-biblique de l'époque. « Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. » Maintenant, j'ai lu dans le King James, la NIV est la même, sauf que « cieux » est au pluriel. « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. » Si vous regardez les versions anciennes, la traduction ancienne de l'hébreu dans le Nouveau Testament, vous obtenez un rendu similaire. Ce que je veux dire par là, c'est que vous

trouvez un rendu qui fait de Genèse 1 : 1 une clause indépendante – une phrase avec un point. Aujourd'hui, si vous regardez beaucoup de commentaires et quelques traductions, vous constaterez qu'au lieu d'une proposition indépendante, c'est une proposition subordonnée. Si vous prenez le RSV, par exemple, il le traduit par « au commencement, Dieu créa les cieux et la terre » comme le fait le roi Jacques, mais il comporte une note de bas de page. La note de bas de page dit : « quand Dieu commença à créer le ciel et la terre, la terre était sans forme », etc.... cela en fait une clause subordonnée à ce qui suit. La Nouvelle Bible anglaise n'a pas de note de bas de page. Cela traduit simplement la phrase : « Au début de la création, lorsque Dieu créa le ciel et la terre, la terre était informe et vide. » Cela subordonne à nouveau le verset un au verset deux. Il y a donc beaucoup de discussions, notamment dans les commentaires. Genèse 1 :1 doit-il être considéré comme une clause indépendante, comme une déclaration ? Ou doit-il être considéré comme une clause subordonnée à ce qui suit ? Quelle est la meilleure traduction ? Je dirais que, grammaticalement, vous pourriez plaider en faveur de l'un ou l'autre. En d'autres termes, il existe certaines ambiguïtés grammaticales, vous pouvez donc en débattre d'un côté à l'autre.

un. Genèse 1 : 1 pris comme une clause indépendante Discutons donc de cela un peu plus en détail au point 4. Je vais vous donner quelques sous-points qui ne figurent pas sur votre feuille de plan. un. est : « Genèse 1 : 1 pris comme une clause indépendante. » Je pense que c'est la meilleure façon de le comprendre. Cela ne répond toujours pas à certaines questions, à savoir : comment interprétez-vous la signification de la déclaration en tant que clause indépendante ? Quelle est sa fonction ? Et je pense qu'il y a au moins trois interprétations possibles en tant que clause indépendante. Le premier serait, c'est un résumé de tout le chapitre. « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre » est un résumé de tout le chapitre. En d'autres termes, cela ressemblerait beaucoup à un titre de journal ou à une phrase principale d'un essai. Cela résume en quelque sorte tout ce qui va suivre. Il y a beaucoup à dire en faveur de cette interprétation. En fait , je viens d'aller dans la Bible d'étude NIV, et la note sur Genèse 1 : 1 dit : « une déclaration récapitulative

présentant les 6 jours de l'activité créatrice. » C'est l'interprétation que la NIV en donne. Le problème avec ce point de vue est - et tous ces points de vue ont certains problèmes, c'est pourquoi il y a des points de vue différents - que le verset 2 ne semble pas être un début approprié pour l'histoire de la création. Si le verset 1 n'est que le titre, le verset 2 ne semble pas être un début approprié pour l'histoire de la création, mais il raconte plutôt l'état désordonné de la matière créée. « La terre était sans forme ni vide, les ténèbres couvraient la surface des abîmes. » Il semblerait un peu étrange de commencer le récit de la création par « la terre était informe et vide ». Mais je ne dis pas que vous ne pouvez pas considérer le 1:1 comme une clause indépendante. Il me semble cependant que si vous le prenez comme une clause indépendante, il serait préférable de le comprendre comme une création *ex nihilo*, j'utiliserai ce terme car il reviendra plus tard. C'est une expression latine souvent utilisée, « à partir de rien », « création à partir de rien ». La création *ex nihilo*, c'est la création à partir de rien. Ce point de vue comprend « au commencement, Dieu a créé le ciel et la terre » comme une référence à la création *ex nihilo* du cosmos ordonné. Ce n'est pas une référence à la matière non structurée qui est mentionnée au verset 2. Et si tel est le cas, alors le récit de la création commence réellement au verset 3 : « Et Dieu dit que la lumière soit... » et ainsi de suite. Le verset 2 donnerait la situation du monde avant que Dieu ne commence à parler, puis pour supprimer toute idée de matière préexistante, vous diriez que le verset 1 est préfacé. Il parle de l'ensemble dans le sens d'une création *ex nihilo*. Maintenant, cela revient en quelque sorte à revenir du verset 3 au verset 1, mais je pense que nous pourrions présenter de très bons arguments en faveur de cela. Si tel est le cas, alors vous comprendrez que le verset 1 est un résumé de tout le chapitre dans le sens d'une création *ex nihilo* et d'une création à partir de rien, et les « cieux et la terre » feraient référence au cosmos structuré et ordonné.

Genèse 1 : 2 « était » ou « est devenu » La deuxième façon dont cela a été pris est de comprendre Genèse 1 : 1 comme faisant référence à une création originale, « au commencement, Dieu créa les cieux et la terre », une création originale. C'était une

création de beauté et d'ordre, mais qui était distincte et très éloignée dans le temps du verset 2. Maintenant, ce que cela suppose, c'est qu'« au commencement, Dieu créa les cieux et la terre », il y avait ici une belle création parfaite mais puis quelque chose est intervenu. Il y a eu un changement cataclysmique. Au verset 2, vous lisez la terre, comme le dit le roi Jacques « était », vous traduisez que la terre « *est devenue* informe et vide et que les ténèbres étaient à la surface de l'abîme ». Ce point de vue suppose donc un changement cataclysmique entre le verset 1 et le verset 2. Et cela est généralement lié à la chute de Satan qui a provoqué un tel changement. Il y avait un ange qui s'est rebellé et est tombé de sa position initiale, a affecté l'univers et a provoqué le désordre. De ce point de vue, les conditions du verset 2 ne correspondent pas à la façon dont Dieu a créé les choses à l'origine, mais elles sont le résultat de ce changement cataclysmique.

Les partisans de ce point de vue font maintenant appel au verbe du verset 2 qui est traduit par « était » dans le King James. Il est également traduit par « était » dans la NIV, bien qu'il y ait une note qui dit : « peut-être devenu ». C'est une chose très familière si vous prenez l'hébreu que le verbe « *hayah* » puisse être traduit soit par « être » ou « devenir ». Or, cette forme verbale *hayah* – être ou devenir – est utilisée dans plusieurs sens. Parfois, cela signifie « arriver ». Parfois, cela signifie « naître ». Parfois, cela signifie simplement « exister ». Donc, je pense que ce que vous pouvez voir à partir du mot lui-même, c'est qu'il est parfois utilisé dans un sens dynamique de « devenir », parfois dans un sens statique de simplement « être ». Cela dépend du contexte lequel de ces éléments doit être préféré. Je ne pense pas que l'on puisse fonder un argument sur le mot lui-même pour prouver un point de vue ou un autre. Certains tenteront de le faire. Certains essaieront de dire que *hayah* est toujours ce type d'idée dynamique, et doit donc être traduit par « devenu ». Ils essaient d'utiliser cela pour soutenir l'idée d'un changement cataclysmique entre le verset 1 et le verset 2. Je ne pense pas que l'usage confirmera cela. Je ne pense pas que vous puissiez baser votre argument sur le sens du verbe car cela va dans les deux sens. Et je dirais, par rapport à ce point de vue, que c'est grammaticalement possible, bien que *hayah* puisse être utilisé dans le sens de « devenir », mais je ne pense pas qu'il y ait beaucoup de preuves pour ce point de vue. Et le résultat est que le reste du

chapitre n'est donc pas vraiment un récit de création. Dans le vrai sens du terme, cela devient une réhabilitation de la terre en tant que lieu d'habitation pour l'homme et les animaux après avoir constaté la détérioration d'une création originale parfaite et belle.

La théorie des écarts démystifiée – Weston Fields Sur votre feuille de plan, sous « III. R. 4. » sur votre feuille de bibliographie, en plein milieu de la page, vous voyez une entrée de Weston W. Fields : *Unformed and Unfilled*. Il s'agit d'une discussion d'un livre sur Genèse 1 : 1 et 1 : 2. Weston Fields s'oppose très fortement à cette théorie cataclysmique d'un écart entre 1:1 et 1:2. Donc, si vous souhaitez lire une discussion plus complète sur ce que Dieu a dit, vous pouvez consulter le livre de Field sur la théorie des écarts.

Maintenant, permettez-moi juste de faire un commentaire ici sur la théorie des écarts. Vous rejoignez la question que nous avons abordée dans un précédent aperçu, lorsque nous évoquions ces généalogies : où met-on le temps géologique ? Il n'y a en réalité que trois endroits où vous pouvez le mettre. Je vais travailler à l'envers. Vous pouvez le mettre dans le déluge, nous en avons parlé, la géologie du déluge, toutes les strates mises dans la terre au cours des temps géologiques et ensuite vous le mettriez dans Genèse 6-9. Vous pouvez le mettre à l'époque de Genèse 1 si vous comprenez que « jour » est une période de temps plutôt qu'un jour solaire de 24 heures. C'est une autre alternative. Nous en discuterons plus tard lorsque nous y arriverons. Ou vous pouvez le mettre entre Genèse 1 : 1 et 1 : 2. Il y a trois endroits où vous pouvez le faire. Il y a beaucoup de gens qui, afin de résoudre le problème du temps géologique, préfèrent ce point de vue car ils peuvent alors placer ce matériel entre Genèse 1 : 1 et 1 : 2.

Divers autres passages de l'Ancien Testament ont été cités pour étayer ce lien avec la chute de Satan. Je pense que le problème est que, et nous pourrions passer beaucoup de temps à discuter de chacun de ces passages, le problème est que chacun de ces passages auxquels on fait allusion -- il y en a dans Ésaïe, il y en a dans Ézéchiël et il y en a dans Jérémie -- chacun des ceux-ci ont leurs propres problèmes d'interprétation. Pour la plupart d'entre eux, on se demande vraiment s'ils parlent même de Satan ou s'ils parlent

du roi de Tyr dans Ézéchiel 28 ou du roi de Babylone dans Ésaïe 14.

2. Il n'y a pas de véritable lien établi avec Genèse 1 : 2 Même si ces passages parlent de Satan

Numéro 2. « Il n'y a pas de véritable lien établi avec Genèse 1 : 2 même si ces passages parlent de Satan. Vous faites donc un certain nombre de déductions afin de relier ces passages afin d'établir cette position. Je ne pense donc pas qu'il existe des preuves solides.

3. Il fait référence à la création de la matière Passons au numéro 3. La troisième possibilité est que l'énoncé fait référence à la création de la matière. « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. » Les cieux et la terre sont les éléments constitutifs de l'univers, pourrait-on dire, de la matière, à ses stades bruts. GCH Aalders partage ce point de vue. Aalders était un érudit néerlandais de l'Ancien Testament qui a écrit un certain nombre de commentaires et d'autres articles. Il a écrit un commentaire en deux volumes sur la Genèse récemment traduit en anglais et publié par Zondervan dans la série The Bible Student Commentary. Je ne sais pas si vous avez vu ça. Il sort depuis 4 ou 5 ans. Le commentaire de l'Ancien Testament a été publié en néerlandais. Aalders n'a pas écrit tous les commentaires mais il a fait Genèse et dans le premier volume de ce commentaire sur la Genèse par Aalders , page 52, dit au premier verset : « Ce n'est pas seulement un titre », il rejette le premier point de vue. « Il est également vrai, sans aucun doute, que les cieux et la terre ne font pas référence ici à l'univers organisé actuel tel qu'il est apparu après l'œuvre de la Genèse décrite lorsque Genèse 1 fut achevée. Comment l'univers est devenu ce qu'il est aujourd'hui est décrit en détail dans les versets 3 à 31, les cieux et la terre au verset 1 sont donc une désignation de l'essence du monde avant la formation et l'ordonnancement détaillés, qui sont décrits dans le reste du livre. le chapitre. Nous pouvons alors conclure que les cieux et la terre au verset 1 font référence à la substance de l'univers. Nous pouvons également dire que Genèse 1 : 1 décrit la substance

à partir de laquelle l'univers entier a été formé. Vous voyez, avec ce point de vue, cela se déroule tout naturellement dans le verset 2. Si vous comprenez « le ciel et la terre », comme étant une sorte de désignation figurative de la substance, la pierre angulaire des éléments de l'univers. Vous voyez cette conclusion au verset 2 lorsque la terre est informe et vide, non structurée et désordonnée. Et puis cela commence à se structurer au fur et à mesure que les choses commencent à se produire. C'est donc aussi une possibilité, le problème est qu'il faut prendre « le ciel et la terre » dans un sens un peu figuré et on se demande : « est-ce que cela doit être fait ? Mais cela donne une continuité avec le verset 2. Je pense donc que cela mérite une considération sérieuse. Pour moi, la première vue, la vue du titre ou cette troisième vue est la plus probable. Que représente cette « terre » au verset 2 ? Cela semble représenter une sorte de situation d'existence non structurée avant que Dieu ne commence à ordonner les choses comme décrit dans le reste du chapitre 1.

b. Genèse 1 : 1 comme clause subordonnée – 2 vues

Très bien B. sous 4, était : « Prendre Genèse 1 : 1 comme une clause indépendante. Je vous ai donné 3 interprétations de l'expression en tant que clause indépendante. b. est de prendre Genèse 1 : 1 comme clause subordonnée. Maintenant, en tant que clause subordonnée, il existe essentiellement 2 points de vue. L'un rendrait le verset subordonné au verset 2 et l'autre le rendrait subordonné au verset 3, le verset 2 étant une sorte de parenthèse.

Le premier point de vue est que le verset 1 est subordonné au verset 2. Maintenant, toute la raison de cette discussion se concentre sur le premier mot du texte hébreu qui est *bereshit* « Au commencement ». Ceux d'entre vous qui n'ont pas connu l'hébreu ou même si vous l'avez, je ne vais pas m'attarder sur l'hébreu mais juste dire que la question est de savoir si ce premier mot doit être compris comme étant à l'état absolu ou construit. . Les grammairiens en discutent et je ne veux pas entrer dans la partie technique de cela. Mais je pense qu'il y a deux considérations qui favorisent fortement la compréhension de ce qui est un absolu. Si vous le comprenez comme un absolu, alors vous le prendrez comme une clause indépendante : « Au commencement, Dieu a créé ». Si vous le prenez comme

une construction, vous allez le prendre comme une clause subordonnée. Maintenant, ceux d'entre vous qui ont appris l'hébreu connaissent quelque chose sur les états absolus et constructifs. Si l'hébreu ne l'a pas supprimé, lorsque vous l'aurez, cela aura un sens pour vous. Si jamais vous ne le prenez pas, vous pouvez simplement prêter attention à ce qui découle de cette discussion.

Il y a deux choses qui favorisent fortement l'absolu. La première est que les textes massorétiques accentuent le mot avec un accent disjonctif. C'est une forte indication que les Massorètes le considéraient comme absolu. Bien sûr, les Massorètes étaient plus tard vers 1000 après JC et ils accentuaient avec un accent disjonctif qui indique qu'ils le comprenaient comme un absolu. Deuxièmement, sans exception, les versions anciennes le prennent pour un absolu lorsqu'elles le traduisent. En d'autres termes, les traductions grecques des Septante de l'Ancien Testament, le syriaque et toutes les versions anciennes le comprennent, sans exception, comme un absolu. Cela ne veut pas dire qu'il ne peut pas s'agir d'une construction, il y a là une certaine ambiguïté – cela pourrait l'être. Mais il semble que le poids de l'évidence penche en faveur de l'absolu.

Genèse 1:2 comme parenthèse (?) Maintenant, ceux qui le prennent comme une construction et le traduisent quelque chose comme : « Quand Dieu commença à créer les cieux et la terre », la plupart d'entre eux le subordonneraient au verset 2 : « Quand Dieu commença à créer les cieux et la terre, il était dans les ténèbres à la surface de l'abîme. » Certains diraient cependant que le verset 2 est une parenthèse et que le verset 1 devrait se lire : « et quand Dieu commença à créer le ciel et la terre (la terre était maintenant ténèbres et vide »), alors Dieu dit... » Vous voyez, quand Dieu a commencé à créer... puis Dieu a dit. Le verset 3 est une continuation de la déclaration du verset 1, avec le verset 2 comme parenthèse. Cela rend les choses plutôt délicates et compliquées. Nous y reviendrons dans la prochaine heure.

Transcrit par Josh Kulp, James Fallanca, Angie Sykeny, Owen Williams et
leur rédactrice Alexandria Florez
Brut édité par Ted Hildebrandt

Montage final par Rachel Ashely
Re-narré par Ted Hildebrandt